

Face à une crise globale
du capitalisme,
quelle transition sociale et écologique?

Jean-Marie Harribey

2011

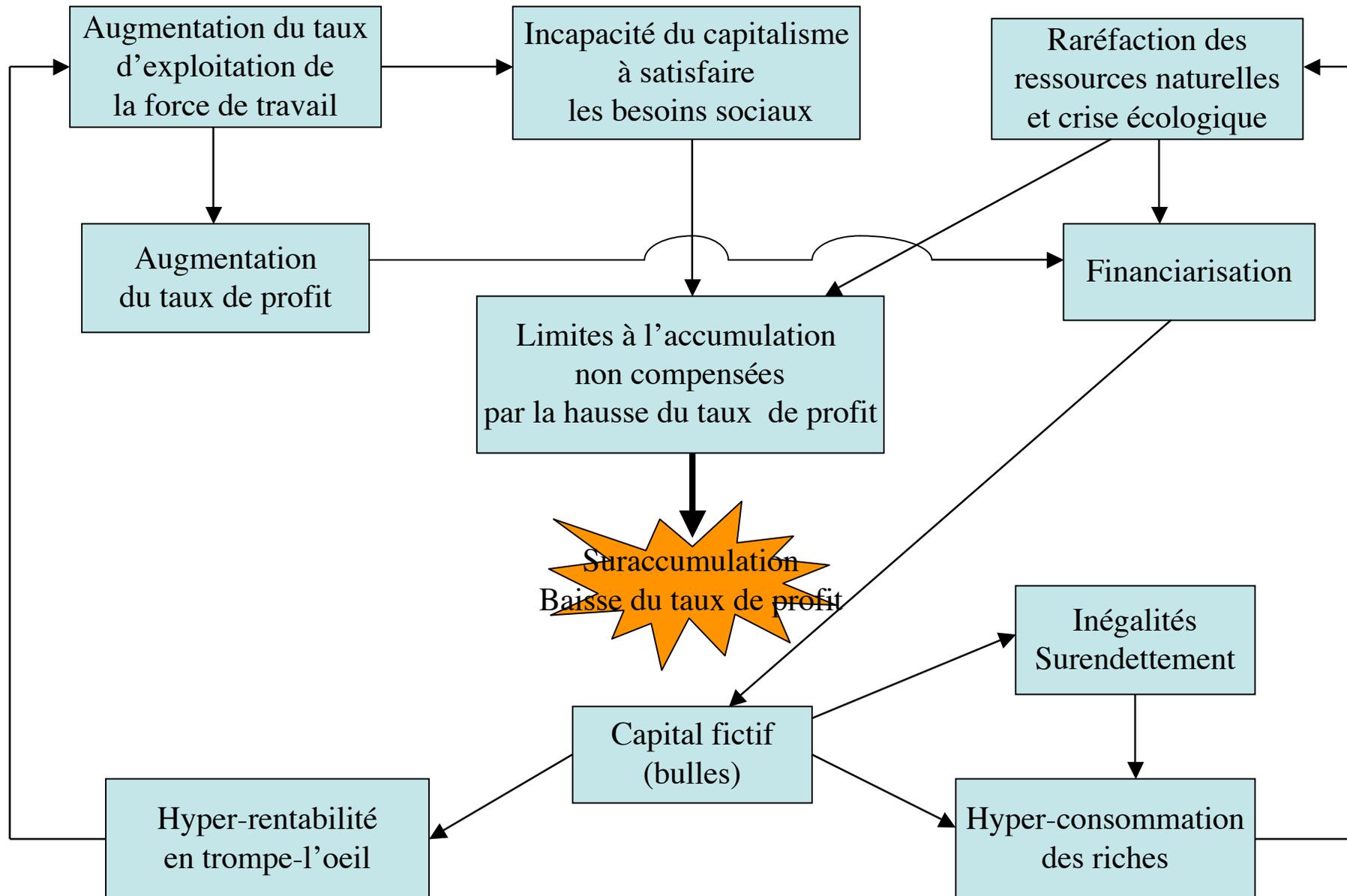
<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques/blogs/harribey.fr>

1. Le contexte : crise du capitalisme

- Crise de suraccumulation
- Limites de la planète

Crise du capitalisme

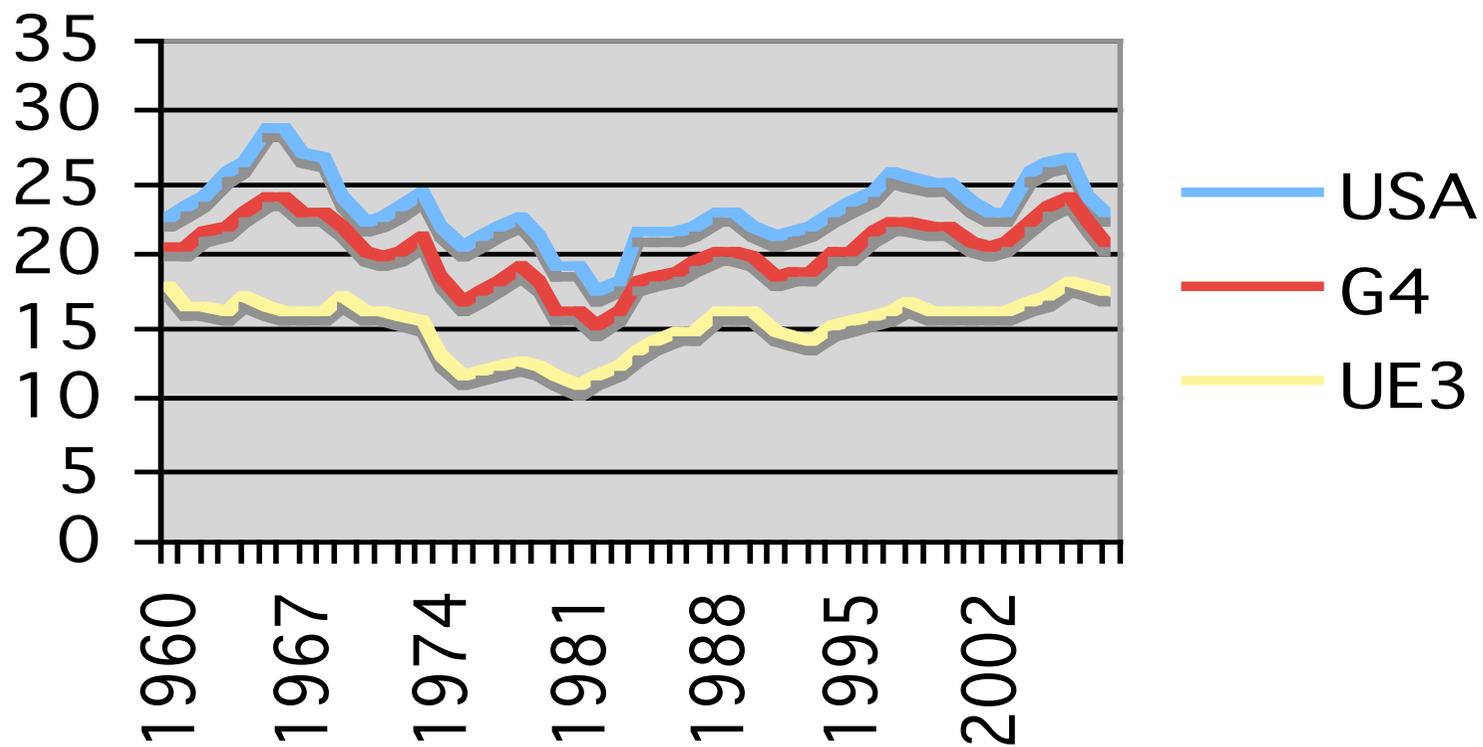


Crise systémique

- Elle a touché en premier lieu le cœur du capitalisme, les États-Unis et tous les pays de la Triade, et elle s'est étendue ensuite à la périphérie du système.
- Le modèle d'accumulation financière est insoutenable, tant en termes de partage des richesses que de prolifération de techniques spéculatives.
- Elle est multidimensionnelle, du financier à l'économique, du social à l'écologique.
- Elle est aussi une crise intellectuelle car l'idéologie néolibérale est délégitimée : le marché, la concurrence, le libre-échange, le laisser-faire et l'appât du gain ne conduisent pas au bien-être général.
- Elle est géopolitique car les rapports de force dans le monde ont évolué et ne ressemblent plus du tout à ceux de l'après-guerre ; les institutions mises en place à ce moment-là sont de ce fait inadaptées.

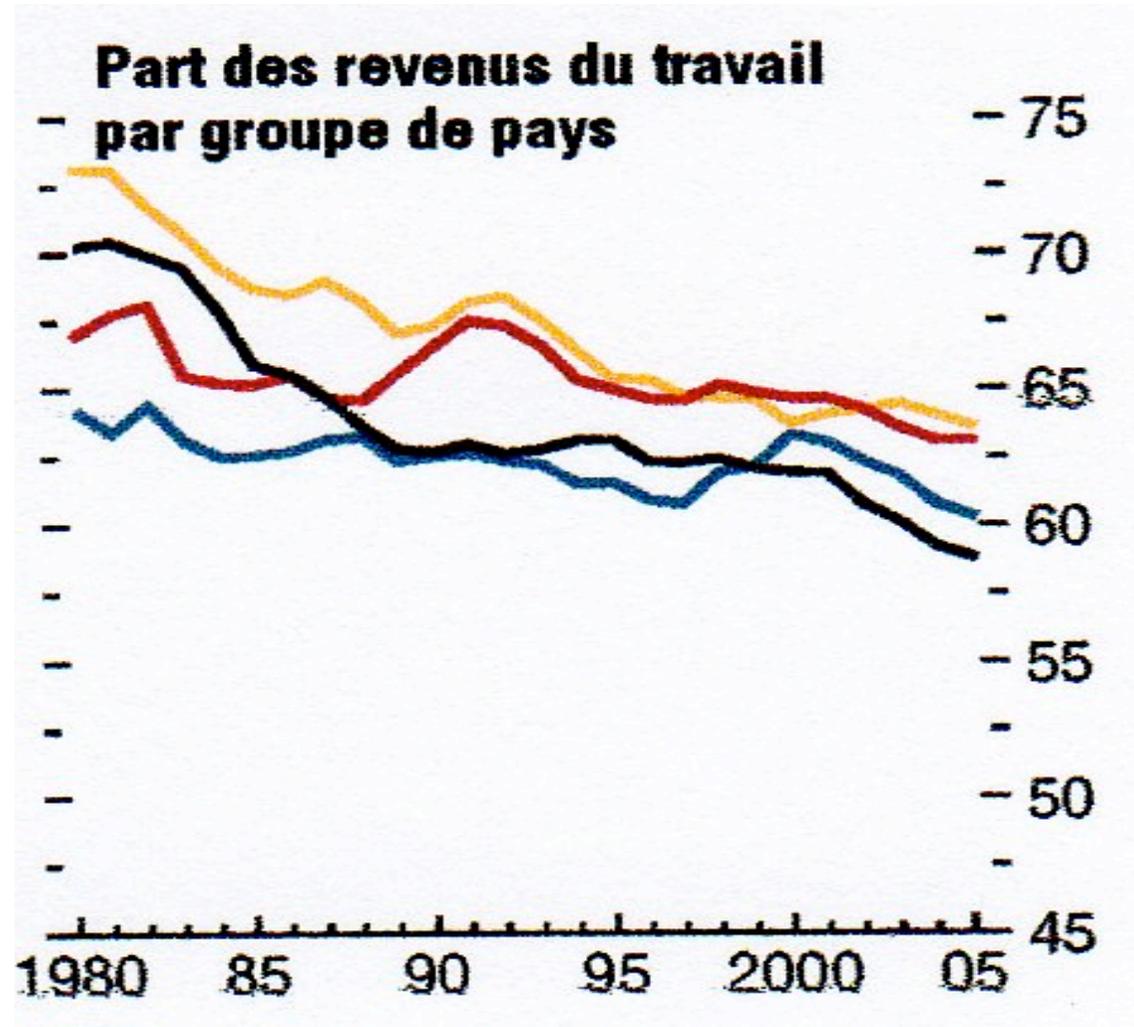
Le taux de profit 1960-2008 (%)

USA, G4 (USA, F, A, RU), UE3 (F, A, RU)



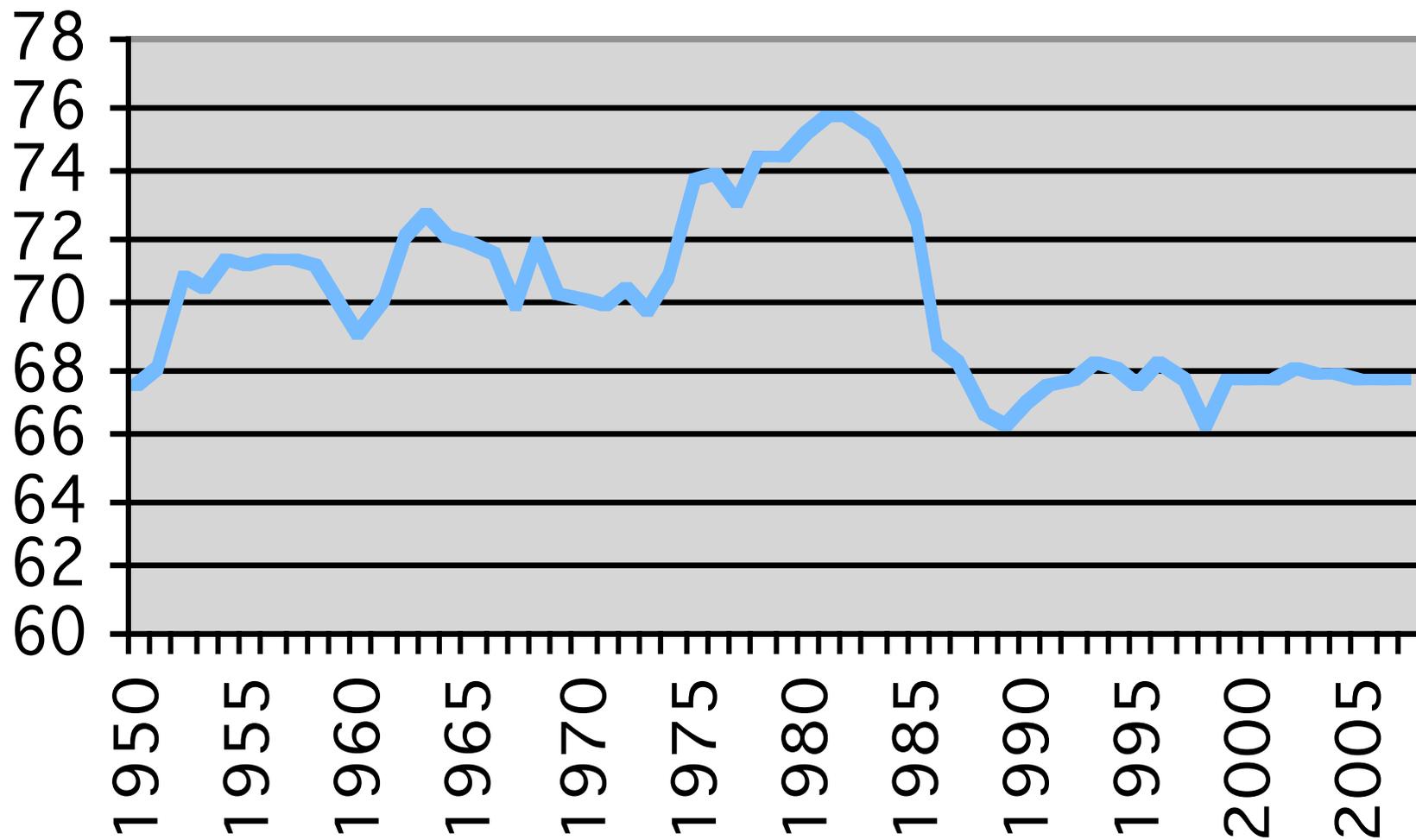
Source : FMI, Rapport 2007

Europe Japon Etats-Unis Autres pays anglo-saxons (en % du PIB)



Part des salaires dans la VAB des SNF en France

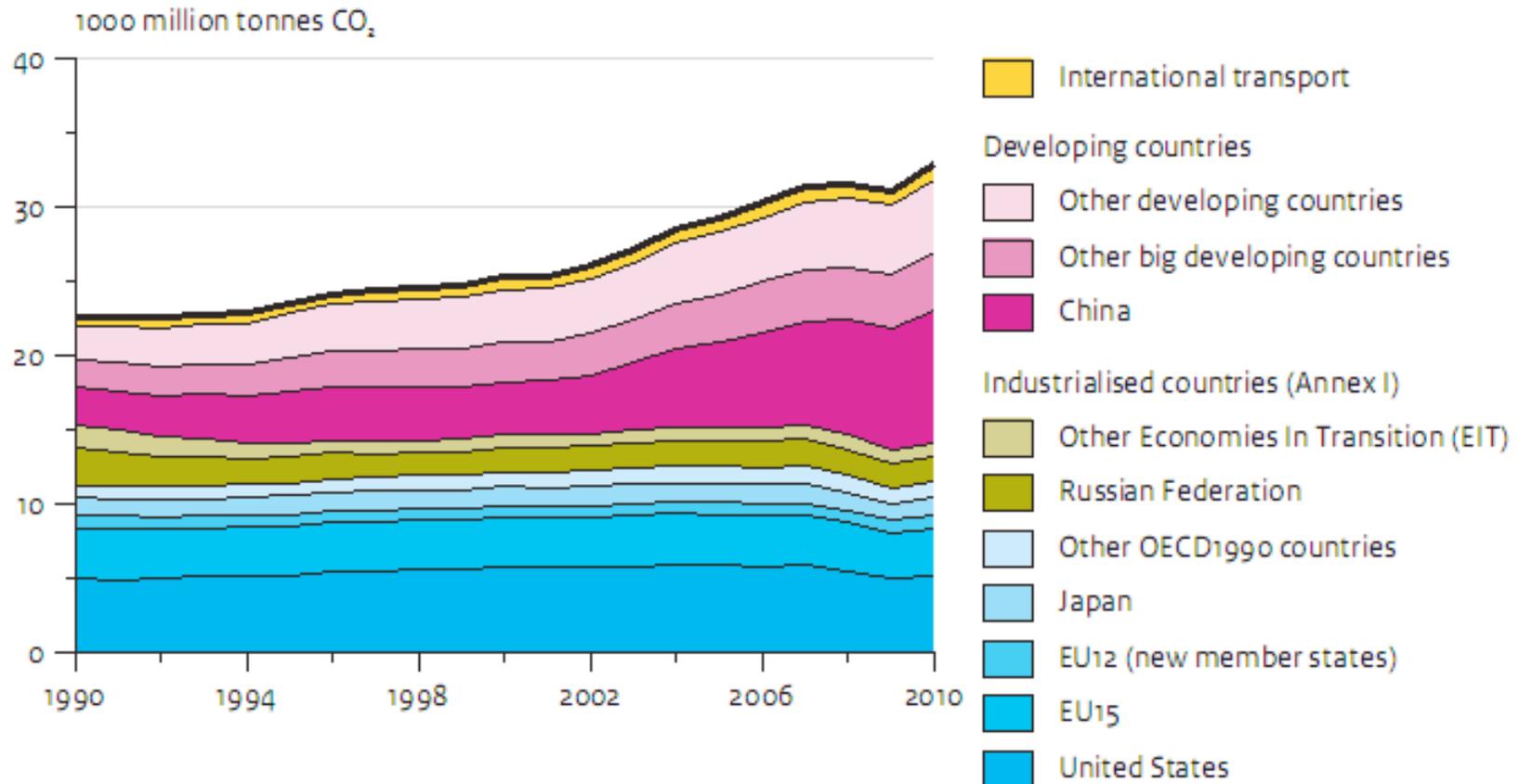
Rapport Cotis (INSEE, 2009)



Émissions CO₂

Figure 3.1

Global CO₂ emissions from fossil fuel use and cement production per region



Source: EDGAR4.2 (1970-2008); IEA, 2010; USGS, 2011; WSA, 2011; NOAA, 2011

CO2 produit et CO2 importé

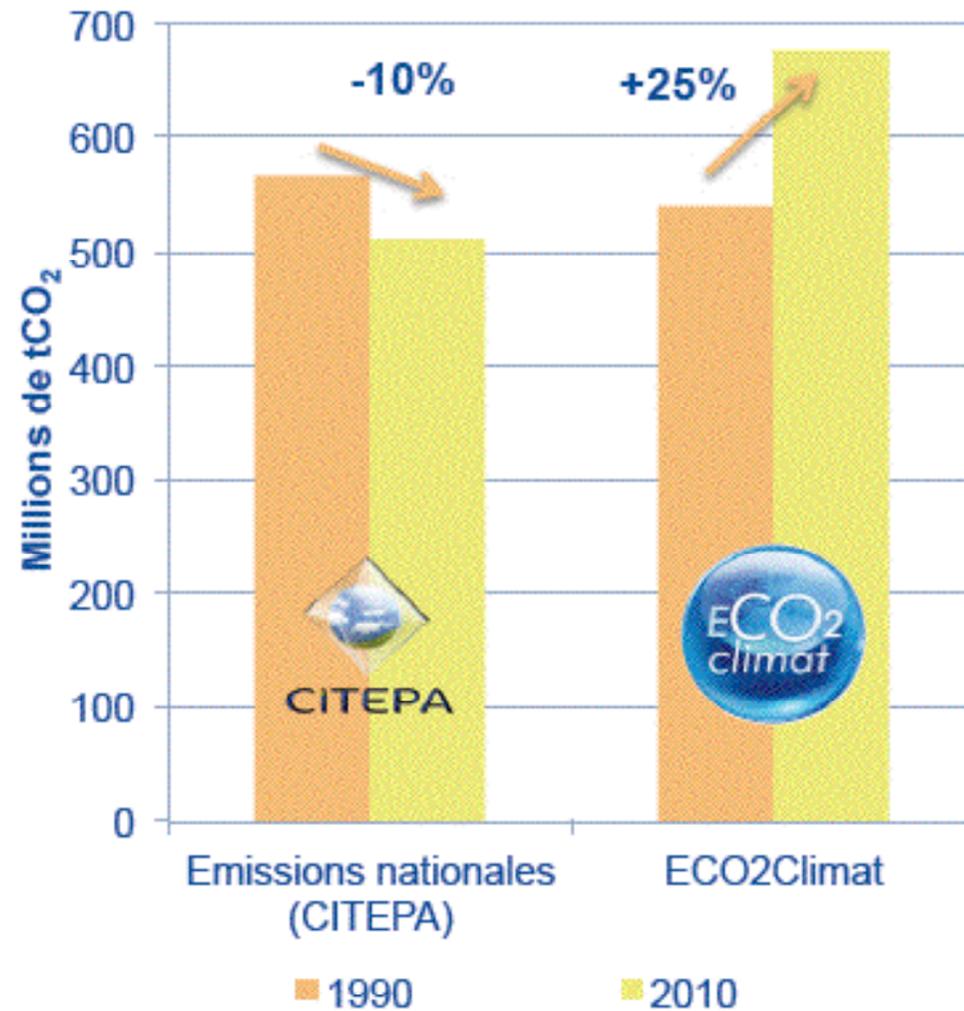
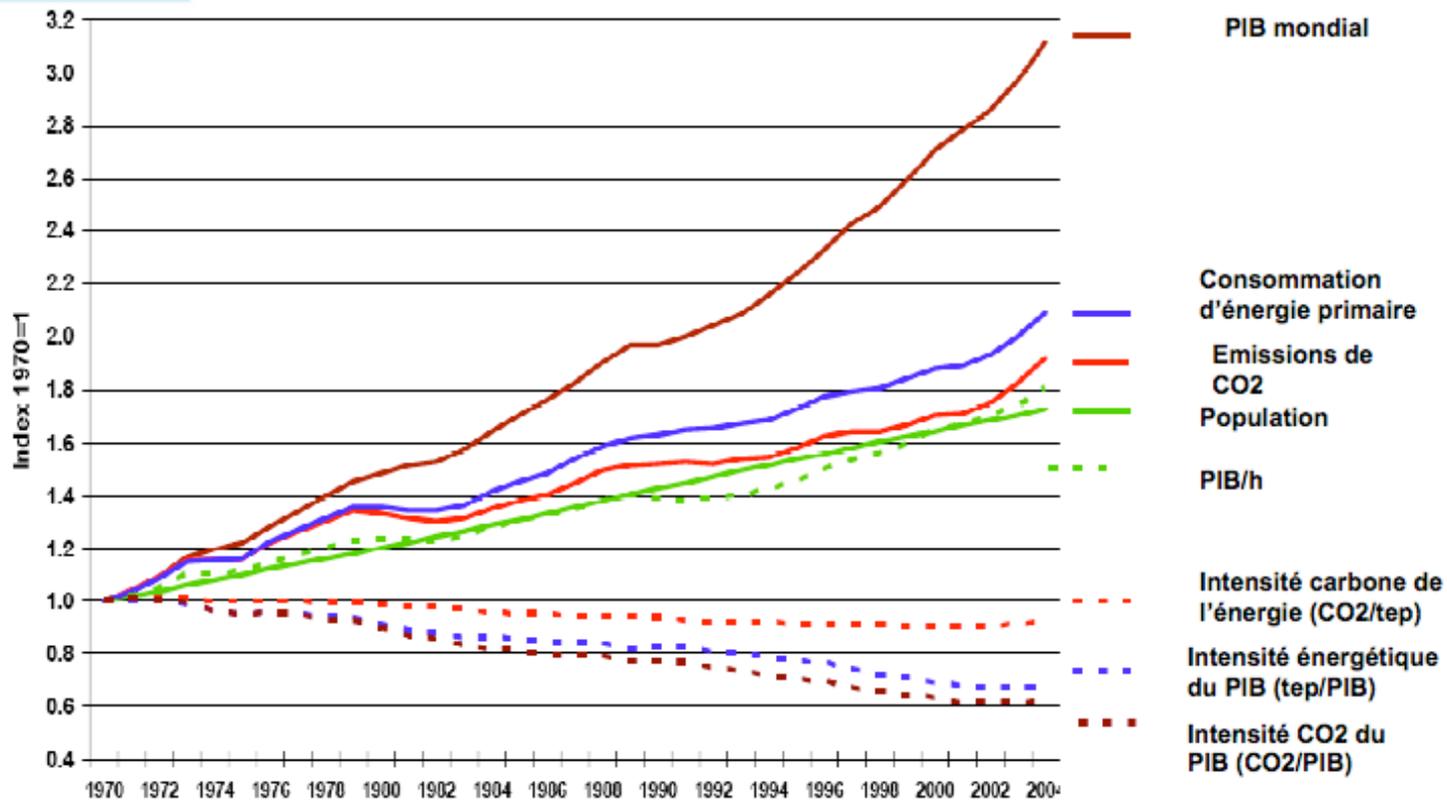


Figure 3 - Comparaison de l'inventaire national et de Eco₂Climat

L'intensité du PIB en CO2

« L'intensité CO2 » du PIB mondial a diminué depuis 1970, mais moins vite que la progression du PIB. Les émissions globales, les seules qui comptent pour la durabilité, ont presque doublé ! Plus grave : depuis 2000, l'intensité CO2 du PIB ne diminue plus (centrales à charbon, etc.) et les émissions progressent de 3,5 % par an.

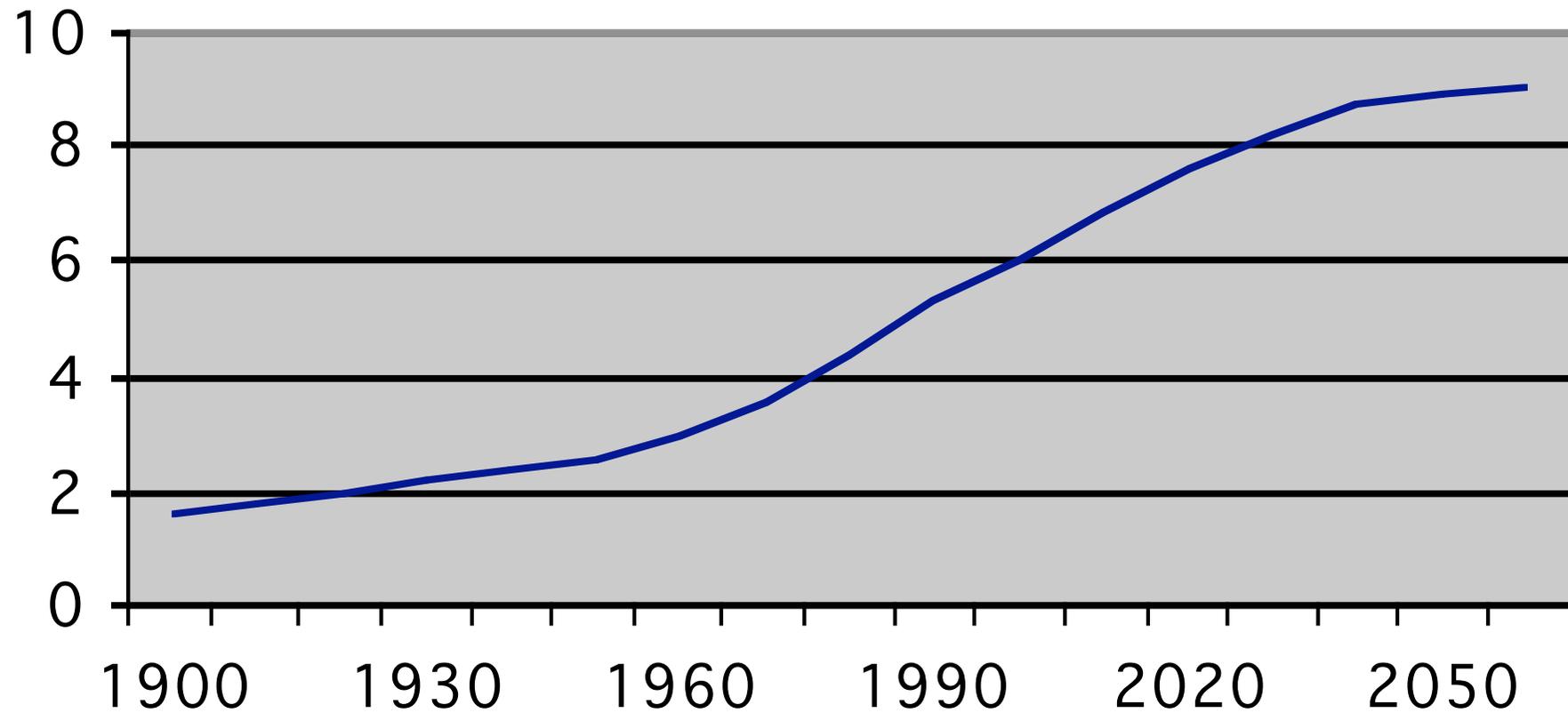


Émissions de CO₂ depuis 1990 : +25 %

- États-Unis : + 18%
- Union européenne : + 0,4%
- Chine : + 153%
- Inde : + 119%
- Brésil : + 69%

Évolution de la population mondiale

Hypothèse moyenne de croissance de la population mondiale retenue par l'ONU
(en milliards d'habitants)



La thermodynamique

- **Définitions**

- Système isolé : ne reçoit ni énergie, ni matière
- Système fermé ou clos : reçoit de l'énergie mais pas de matière
- Système ouvert : reçoit énergie et matière

- **Principes de la thermodynamique**

- La quantité d'énergie est constante
- Elle se dégrade en chaleur irrécupérable (entropie)

- **Quid de la Terre ?**

- La terre ne reçoit pas de matière mais reçoit de l'énergie solaire qui permet à la matière et à la vie de se restructurer et de se complexifier (Ilya Prigogine et René Passet)
- Mais cette restructuration-complexification se fait sur une échelle de temps qui n'a rien de commun avec le temps humain
- Donc l'humanité est contrainte par la rareté des ressources naturelles et l'impossibilité d'un recyclage total (Nicholas Georgescu-Roegen)

2. Quid du développement ?

- Développement durable (soutenable) ?
- Capitalisme vert ?
- Décroissance ?
- Développement qualitatif

L'émergence du concept de soutenabilité

- 1971: Founex ; 1972 : Stockholm ; 1974 : Cocoyoc : écodéveloppement
- 1987 : Rapport Brundtland : « Le développement soutenable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Deux aspects de la soutenabilité : social et écologique. Mais hypothèse d'une nécessaire croissance économique perpétuelle :

« Aujourd'hui, ce dont nous avons besoin, c'est une nouvelle ère de croissance, une croissance vigoureuse et, en même temps, socialement et environnementalement soutenable. »

- 1988 : Création du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), rapports en 1990, 1995, 2001, 2007
- 1992 : Rio de Janeiro : Agenda 21, Conventions sur le climat, la biodiversité et les forêts
- 1997 : Protocole de Kyoto sur les émissions de gaz à effet de serre
- 2002 : Johannesburg : néant
- 2005 : Mise en œuvre du protocole de Kyoto
- 2009 : Échec de la conférence de Copenhague
- 2010 : Échec de la conférence de Cancun
- 2011 : Échec de la conférence de Durban ?

Quelle régulation écologique ?

- Rapport Brundtland (1987) : développement soutenable (ou durable)
- Convention sur le climat à Rio de Janeiro (1992)
- Soutenabilité « faible » : on parie sur le progrès technique à condition d'internaliser les externalités
- Taxes ou permis d'émission ?
- Où et quand intervient l'État ?

Soutenabilité faible

On constate « la décumulation des stocks de ressources épuisables ou la dénaturation tout aussi irréversible de certains fonds environnementaux d'un côté, l'accumulation des savoirs et des techniques de l'autre » (p. 14 et 54) [...] On peut donc décider d'une croissance aussi forte que l'on veut (donc d'un prélèvement correspondant sur les stocks de ressources) à condition de disposer d'un niveau de connaissances suffisant pour assurer la pérennité du système. » (p. 54).

Jean-Paul Fitoussi, Éloi Laurent, *La nouvelle écologie politique, Économie et développement humain*, Paris, Seuil, 2008.

Le marché du carbone

- Protocole de Kyoto (1997)

Hypothèse : externalités à réduire en fixant des prix

Objectif : 39 pays (annexe B du protocole) s'engagent à réduire les GES de 5,2% en 2012 par rapport à 1990

- Trois mécanismes :

- Marché de permis d'émission (*European Union Allowances* ou *Emissions Trading System*) : attribution de quotas (*cap and trade*)

- Mécanisme d'application conjointe : Unité de réduction des émissions (URE, *Emission Reduction Unit*)

- Mécanisme de développement propre : Unité de réduction certifiée des émissions (URCE, *Certified Emission Reduction*)

Le prix à payer

- Les quotas européens 2008-2012 d'équivalent CO2 représentent 98 % des émissions enregistrées dans les secteurs soumis au Protocole, pendant la période 2005-2008, et environ 40 % du total des GES
- Donc un industriel reçoit gratuitement 98 tonnes de quotas pour 100 tonnes émises. S'il ne modifie pas sa production, il devra acquérir l'équivalent de 2 tonnes. Au prix du marché, 17 € la tonne de CO2 en 2009-2010, cela lui coûtera 34 €
- En moyenne, chaque tonne émise lui coûtera $34 \text{ €} / 100 = 34 \text{ centimes}$ la tonne de CO2, aujourd'hui encore moins car le quota de tonne de CO2 vaut 7,80 €

Capitalisme vert ?

OUI

- Internalisation des effets externes : écotaxes ou permis d'émission échangeables
- Le renchérissement de l'énergie et des processus de production rend rentables des méthodes économes

NON

- Mais l'augmentation de la productivité compensera-t-elle l'augmentation du coût de l'énergie ?
- Risque de compenser l'augmentation du coût du capital par une élévation du taux d'exploitation de la force de travail (ex. de la taxe carbone tolérée par le patronat si les cotisations sociales diminuent en proportion)
- Au total : contradiction du côté de l'offre (taux de profit menacé) et du côté la demande (salaires comprimés)
- La contradiction entre l'illimitation de la tendance à l'accumulation et les limites de la planète n'est pas dépassée

Réguler ou dépasser le capitalisme ?

- Relance keynésienne ? Keynésianisme vert ?

Capitalisme vert ?

Deux blocages non levés :

- La propriété et le pouvoir du capital
 - La répartition des revenus et des richesses naturelles
- La réponse est contenue dans l'incapacité radicale du capitalisme à répondre aux urgences sociales et écologiques qu'il a engendrées

Les enjeux ratés de Copenhague et de Cancun (Collectif Urgence climatique et justice sociale)

- Diviser par 2 les émissions de GES d'ici 2050 et donc au moins par 4 dans les pays riches pour éviter l'emballement du climat (> 1,5 à 2 °C)
- Le plan européen prévoit 3x20 (émissions de GES, économies d'énergie, renouvelables), les Etats-Unis ne prévoient qu'une baisse de 7% en 2020, alors que le GIEC demande -40% pour les pays riches
- Intégration des pays du Sud dans la régulation du climat
- Régulation mondiale sous peine d'inefficacité
- Puits de carbone ? Forêts, terre, agriculture ?
- Signature d'un protocole faisant suite à celui de Kyoto ou simples déclarations d'intentions imprécises ?

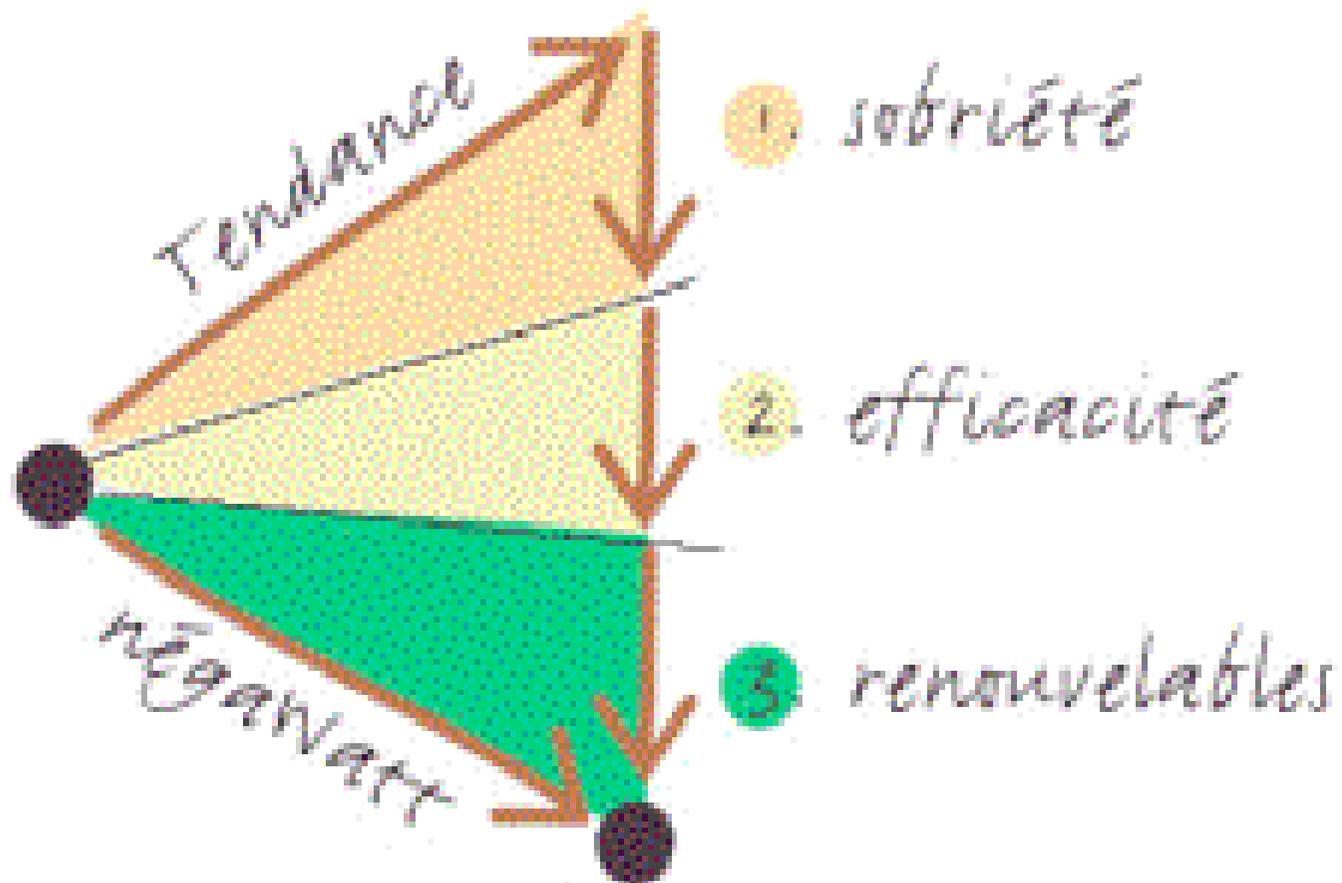
Les questions qui fâchent avec la décroissance

- La décroissance pour qui ?
Inégalités et revenu maximum
- Quelle transition ?
Quels investissements ?
- La décroissance de quoi ?
De tout ? De l'empreinte écologique ?
Du secteur non marchand inclus dans le PIB ?
Sortir de l'économie monétaire ?
- Le capitalisme ?
Rapports de production *et* forces productives
Dettes publiques dues à trop de croissance ???

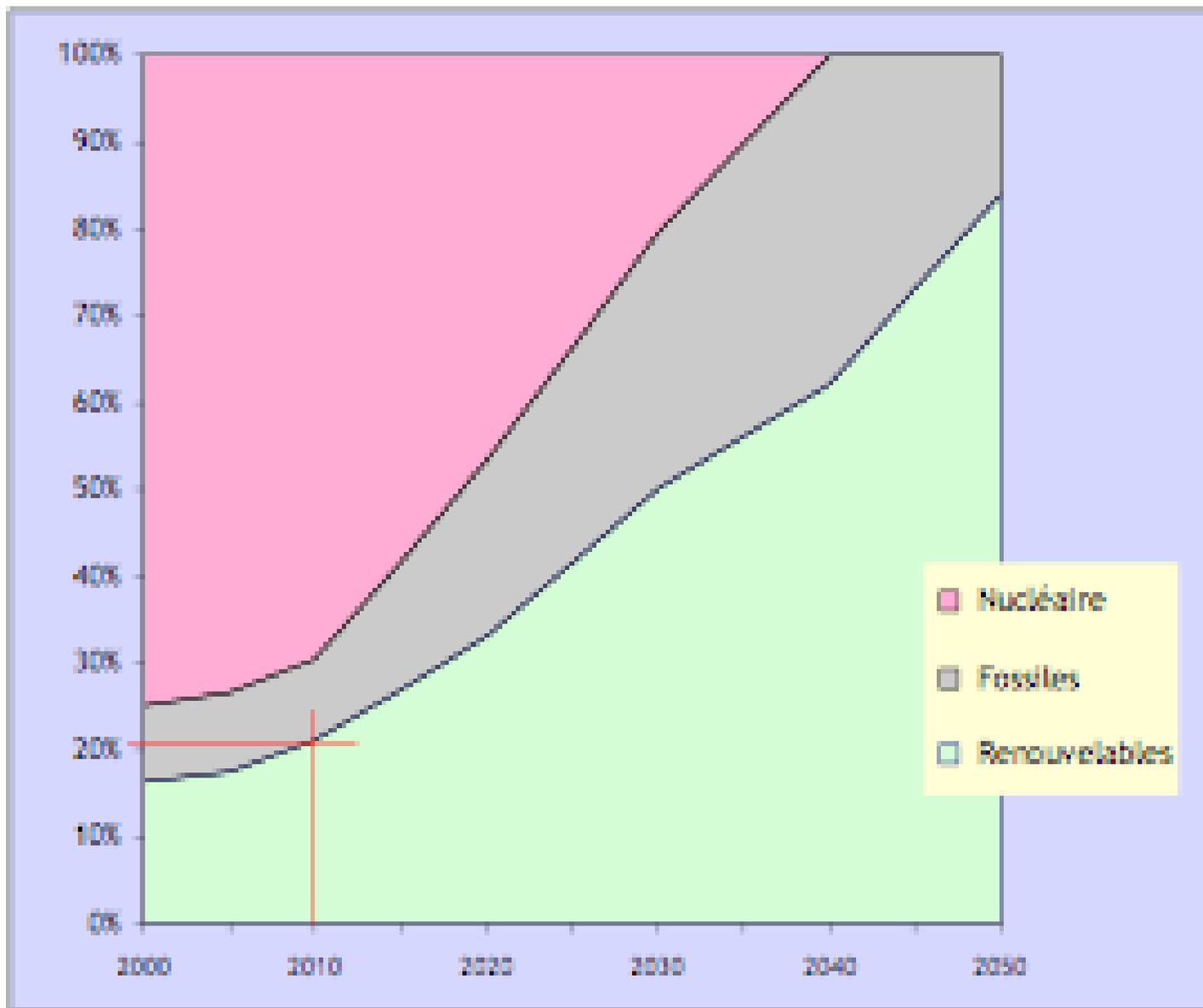
3. La transition vers un développement de qualité

- Transition énergétique
- Agriculture écologique
- Transports collectifs
- Services non marchands
- Investissements publics pour la reconversion
- Fiscalité écologique
- RTT

Transition énergétique : scénario Négawatt



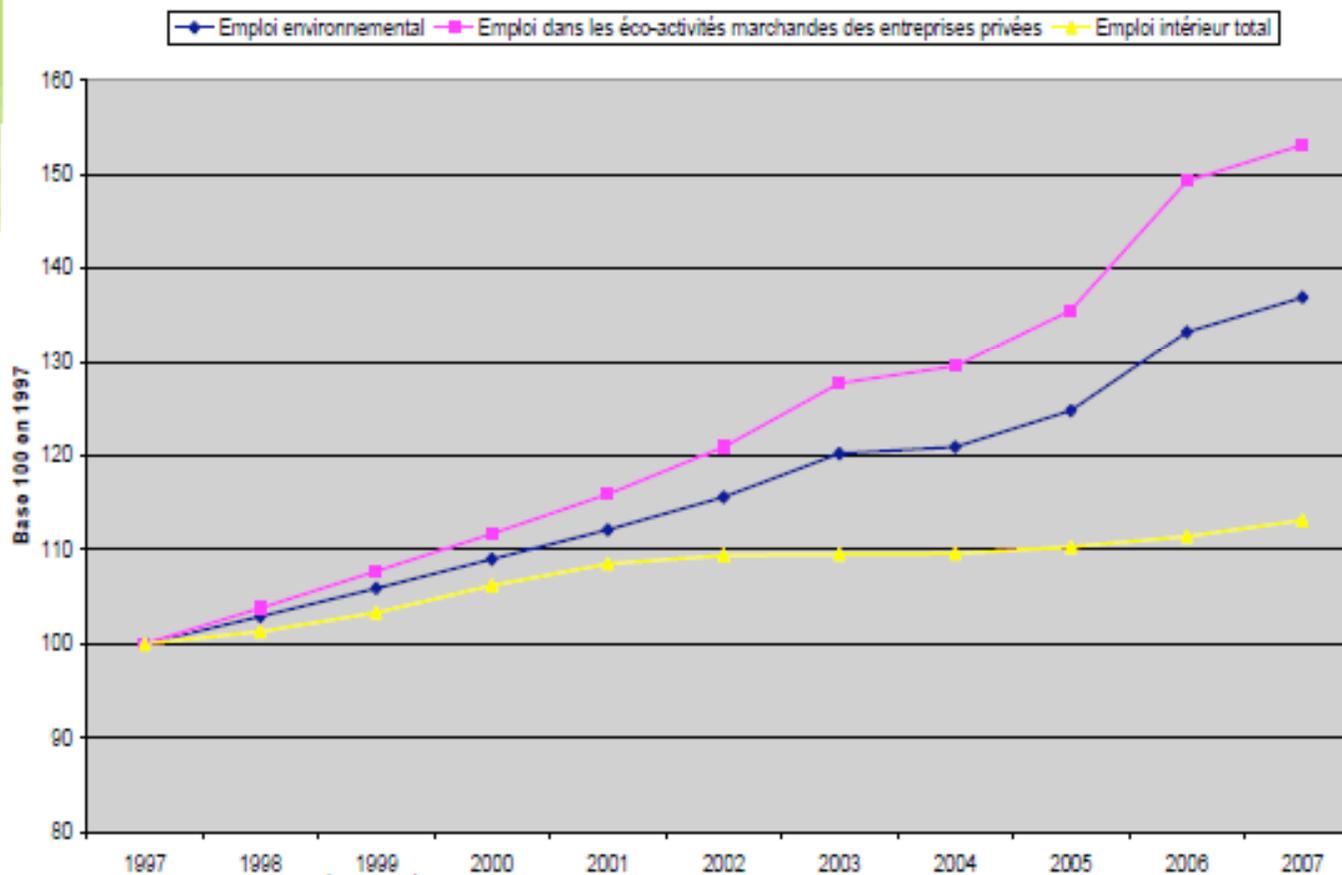
Scénario Négawatt



Négawatt : une baisse de 30 % des émissions de CO2 en 2020, permettrait de créer en France 684 000 emplois nets

Une forte dynamique de croissance de l'emploi

Augmentation de l'emploi environnemental de 1997 à 2007



Source : Source : SOeS, Compte des éco-activités, juin 2009

Conclusion

Repenser le développement

- Doublé défi insurmontable posé au capitalisme : social et écologique
- Un Green New Deal supposerait un compromis social permettant de dégonfler la sphère financière, sinon explosion des dettes publiques et concentration des revenus
- Les impensés des théories de la décroissance : transitions, types de production à faire croître et décroître, besoins sociaux, PIB dont l'amélioration de la qualité peut conduire à son augmentation
- Repenser la richesse, démarchandisation, biens communs ≠ enclosures, propriété collective, coopération, RTT
- Modifier la répartition des revenus (revenu maxi, fiscalité)
- Fiscalité écologique sous conditions sociales
- Dépassement du capitalisme

Jean-Marie Harribey

L'ÉCONOMIE ÉCONOME

*Le développement soutenable
par la réduction du temps de travail*

 L'Harmattan
LOGIQUES ÉCONOMIQUES



JEAN-MARIE HARRIBEY

RACONTE-MOI LA CRISE

LE BORD DE L'EAU
éditions

ATTAC

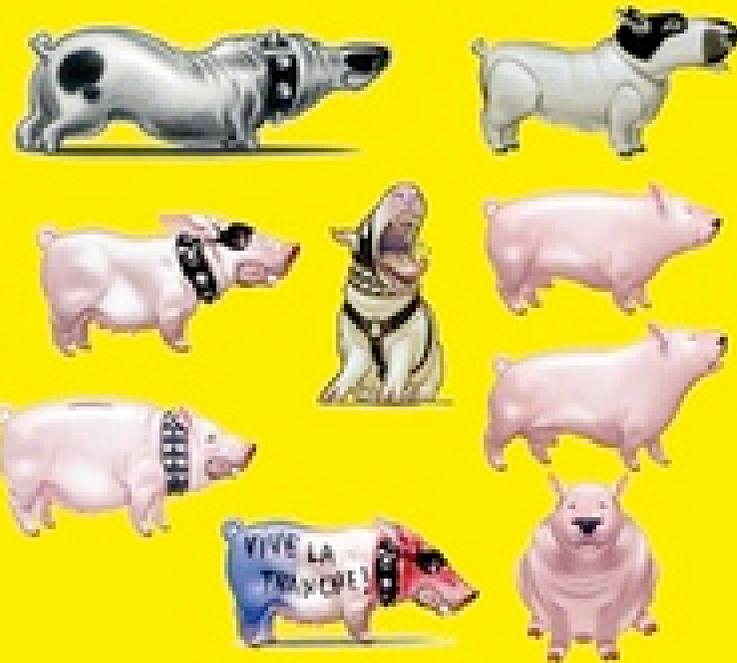
Sortir de la crise globale

VERS UN MONDE SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE



Le piège de la dette publique

COMMENT S'EN SORTIR



L.L.L.
LES LIENS QUI LIBÈRENT

% attac